



La longue vie d'étranges coquillages

Parmi les biens auxquels les hommes attribuaient un caractère sacré, le cauri connut une singulière aventure. Ce sont les habitants des Îles Maldives, situées dans l'Océan Indien, qui, à cause de sa forme évoquant un sexe féminin, l'utilisèrent les premiers, comme bijou, talisman ou monnaie. Pendant des millénaires, il constitua en Asie et en Afrique une sorte de monnaie internationale. On le retrouvait au Siam, l'actuelle Thaïlande, au Bengale, aux Philippines, en Chine, en Afrique Noire. Les Arabes, mais surtout les Portugais, encouragèrent sa production et en diffusèrent l'usage. En 1699, un marché

Le wampum est originaire du Canada. Quatre personnages y symbolisaient les quatre nations indiennes des Hurons. Il servait aussi bien dans les échanges entre tribus qu'entre les Indiens et les colons. Son cours fut même reconnu par les autorités britanniques jusqu'en 1670 et son usage fut maintenu parmi les tribus indiennes jusqu'en 1825.

international du cauri fut créé à Amsterdam. En Europe, on le fabriqua alors en pâte de verre ; dès lors, il se banalisa et perdit son caractère sacré. La fin du XVIII^e siècle sonna ainsi l'heure de son déclin. Plus de cent ans après, on relève cependant encore le cas de paysans du Dahomey payant leurs impôts sur la base de 20 000 cauris pour 7 francs de l'époque.

Des éclats de petits coquillages servaient aussi de monnaie aux tribus indiennes d'Amérique du Nord. Elles les réunissaient en bâtonnets qu'elles nommaient *wampums*. Comme pour le cauri, leur fabrication en pâte de verre entraîna leur perte.

1 500 ans avant notre ère, le cauri servait de monnaie en Chine. Au XIII^e siècle, Marco Polo en signalait encore l'usage. Réunis en collier, les coquillages étaient percés en leur centre. Les premières pièces de monnaie chinoises avaient un trou central afin d'être elles aussi réunies en collier. Les Chinois les conservaient aussi dans des boîtes à cauris, comme celle reproduite ci-contre.



Les monnaies marchandises

Des biens autres que des coquillages servaient aussi de monnaie. Dans les déserts africains et en Éthiopie, le sel fut longtemps le principal moyen de paiement. Chez les Aztèques, les amandes de cacao servaient pour les petits achats, et les morceaux de tissus pour des achats plus importants. Les tissus étaient aussi utilisés en Afrique, surtout avec l'arrivée des Européens qui les achetaient à bas prix en Inde. On était en fait proche du troc, de l'échange d'un bien contre un autre bien.



On attribue souvent à Crésus, roi de Lydie au VI^e siècle avant J.-C., l'invention des pièces de monnaie, et la légende veut qu'il devint ainsi l'homme le plus riche du monde. En réalité, il fut l'un des premiers monarques à frapper de son sceau, pour en garantir la valeur, les lingots et les petites pièces de monnaie qui servaient aux échanges avec les autres pays.

par tous, des outils métalliques, notamment en bronze, servaient de monnaie. En Gaule, les haches étaient utilisées dans les échanges. Mais dans presque tous les continents, on passa des haches réelles à de petites haches symbolisant la valeur « monétaire » d'un bien.

Avec la métallurgie, entre 3 000 et 4 000 avant J.-C. la monnaie marchandise se rapprocha des formes actuelles de la monnaie. Dès la préhistoire, le commerce des métaux devint important, car tous les peuples n'avaient pas accès aux minerais nécessaires. Désirés

Avec les grands empires de l'Orient antique, une étape décisive fut franchie. Dans les échanges avec l'étranger, on se servait de plaquettes ou de lingots d'or et d'argent.

Dans l'Égypte antique, mais aussi en Afrique jusqu'au XIX^e siècle, certains lingots de bronze, d'or ou d'argent avaient la forme d'anneaux d'esclaves. La monnaie marchandise rejoint ici le sacré : ces anneaux évoquent que dans des temps lointains, des esclaves étaient sacrifiés aux divinités.

